

CHARLOTTE MILLOT

## Orientation: les jeunes veulent être accompagnés pour comprendre leurs envies

Un jeune sur trois accédant à l'enseignement supérieur abandonne ses études ou se réoriente en fin de première année de licence. De leur côté, les jeunes issus de l'enseignement professionnel sont nombreux à rencontrer des difficultés d'intégration professionnelle. Ces constats amènent à s'interroger sur l'expérience des jeunes en matière d'orientation. Pour le CNESCO (Conseil national d'évaluation du système scolaire) le CRÉDOC a réalisé une enquête auprès d'un échantillon représentatif de jeunes de 18 à 25 ans. Les résultats révèlent l'importance de mieux accompagner les jeunes dans l'identification de leurs goûts personnels, et la correspondance de ceux-ci avec métiers et filières.

La majorité des jeunes se disent aujourd'hui plutôt bien accompagnés à la fois par leurs parents et par leurs établissements scolaires. Mais alors qu'ils placent en premier dans leurs critères de choix la définition de leurs goûts personnels, ils s'estiment peu accompagnés sur ce point précis. Et, au moment de choisir leur orientation, près d'un sur deux n'avait pas de projet professionnel, alors que ce facteur augmente la satisfaction des choix d'orientation. L'enquête révèle aussi que le coût des études conduit un élève sur trois à renoncer à certaines filières.

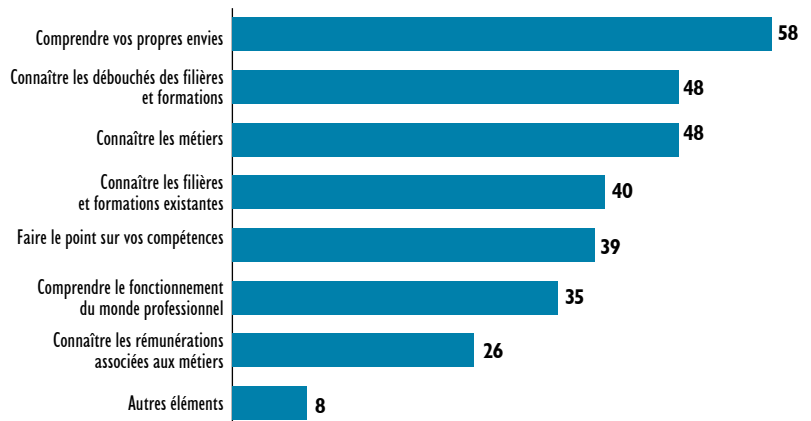
### > Identifier ses propres envies pour les traduire en projet

À l'heure où les parcours scolaires se spécialisent, il est de plus en plus attendu des élèves qu'ils soient en capacité de construire un projet professionnel qui servira de fil rouge à leur orientation. Pourtant, en 2018, près d'un jeune sur deux (43 %) n'avait pas de projet professionnel au moment de choisir son orientation. Le fait d'avoir un projet a pourtant un impact sur la satisfaction des élèves quant à l'orientation choisie : 73 % des jeunes qui avaient un métier en tête au moment du choix sont satisfaits de leur orientation, contre 59 % de ceux qui n'avaient pas de projet professionnel. Cela rend également le processus d'orientation moins stressant : 68 % des jeunes « pas du tout stressés » par leur orientation avaient un projet professionnel. Cette vision de leur avenir les pousse enfin à résister aux influences extérieures : 75 % des jeunes qui ont postulé dans une voie qu'on leur avait déconseillée avaient un projet professionnel précis.

Parmi les éléments nécessaires à la construction de ce projet, l'information sur les débouchés des filières et la connaissance des métiers arrivent très haut dans les besoins exprimés par les jeunes. Mais la première réponse ●●●

#### COMPRENDRE SES PROPRES ENVIES, LE PRINCIPAL DÉFI

Les éléments qui vous auraient semblé les plus importants pour prendre une décision sur votre orientation (en %)



Source: CRÉDOC pour le CNESCO, enquête auprès des 18-25 ans, septembre 2018.

donnée par les 18-25 ans a trait à une meilleure connaissance d'eux-mêmes. 58 % expliquent ainsi que « comprendre ses propres envies » est essentiel dans le chemin de l'orientation.

De manière convergente, le goût pour un métier, un secteur (48 %), ou une discipline, une filière (41 %) arrive en tête des critères qui président aujourd'hui au choix d'une orientation. Arrivent ensuite des critères plus « pragmatiques » comme les débouchés rapides, la sécurité et la facilité à trouver un emploi ou encore la certitude de réussir. Un phénomène particulièrement marqué parmi les jeunes femmes : 53 % choisissent leur orientation en fonction de leur goût pour un métier et 47 % par affinité avec une discipline, contre respectivement 43 % et 35 % des jeunes hommes. Ces derniers privilégient plus souvent la rémunération (27 % contre 14 % des jeunes femmes), et un peu plus la perspective d'être rapidement en poste (27 % contre 21 % des jeunes femmes).

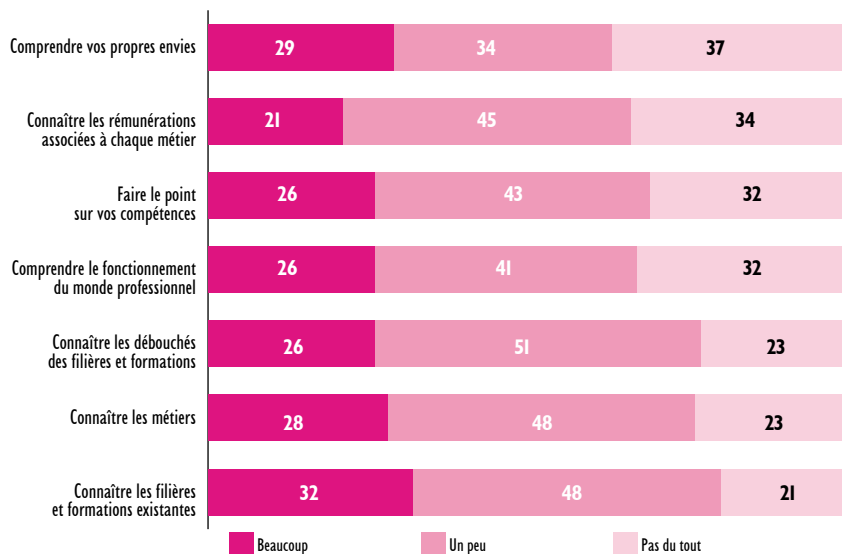
Les jeunes ont pleinement conscience des difficultés qui les attendent sur le marché du travail. Difficile de placer en premier lieu la sécurité de l'emploi quand le nombre de CDD courts (d'un mois ou moins) a plus que doublé en vingt ans et représente aujourd'hui près de 70 % des embauches. Plus globalement, les principales réformes introduites par la loi travail I et II ont pour principe directeur de donner plus de souplesse aux entreprises dans les modalités de contractualisation. On comprend dès lors l'importance d'être profondément convaincu de son choix, qu'il s'agit d'une voie qui est la bonne, tant les difficultés sur le chemin s'annoncent nombreuses.

## > Bien informés sur les filières et les métiers mais peu accompagnés pour identifier leurs envies

Environ un tiers des jeunes considère ne pas avoir reçu du tout d'information ou d'accompagnement pour « comprendre leurs propres envies » et pour faire le point sur leurs compétences. Ils se sentent nettement plus aidés sur la

### 37 % DES JEUNES NE SE SENTENT PAS DU TOUT ACCOMPAGNÉS ET INFORMÉS POUR COMPRENDRE LEURS ENVIES

Au cours de votre parcours, vous avez reçu beaucoup/quelques/pas du tout d'informations et d'accompagnement sur... (en %)



Source : CRÉDOC pour le CNESCO, enquête auprès des 18-25 ans, septembre 2018.

connaissance des filières et formations : 79 % ont reçu des informations ou un accompagnement sur le sujet. À l'exception des rémunérations, la connaissance des métiers et des débouchés fait également partie des thèmes sur lesquels les jeunes (77 %) se sentent le mieux informés et accompagnés. Interrogés de manière libre sur ce qui leur a manqué au moment de leur orientation, les jeunes sont nombreux à souhaiter que l'accompagnement soit davantage personnalisé et que plus de temps leur soit consacré. S'ils sont satisfaits de l'information sur les métiers, ils souhaitent davantage de rencontres avec des professionnels.

Pour discuter de leur orientation, les jeunes se tournent de manière prépondérante vers leurs parents : 80 % ont évoqué la question avec leurs parents, et pour 52 % ils ont été le principal interlocuteur. 39 % des jeunes ont discuté de leur orientation avec le personnel enseignant. C'est notamment vers leur professeur principal qu'ils se tournent (premier interlocuteur pour un jeune sur dix). Viennent ensuite les professionnels de l'orientation : le conseiller d'orientation ou le psychologue de l'Éducation nationale est l'interlocuteur principal pour un jeune sur dix et un interlocuteur parmi d'autres pour 30 % d'entre eux. Parmi

les jeunes qui ont rencontré un conseiller d'orientation, un sur deux (47 %) estime que la rencontre a été utile pour prendre une décision. La même proportion estime avoir été bien accompagnée par son établissement scolaire.

## > L'implication des parents est plus forte dans les milieux aisés

L'implication des parents est plus ou moins fréquente selon l'origine sociale. La proportion d'enfants de cadres qui ont eu leurs parents pour interlocuteur principal atteint 62 % contre respectivement 44 %, 50 % et 53 % chez les jeunes dont le parent référent est au foyer, ouvrier et employé. Et les parents cadres cherchent plus souvent des informations sur l'orientation : 64 % contre 41 % chez les parents ouvriers ou agriculteurs et 55 % des employés. L'entourage familial fournit aussi l'occasion de mieux connaître les métiers : 21 % des jeunes ont pu tester un projet en échangeant avec des personnes en emploi issues du réseau de leurs parents, un réseau particulièrement mobilisé par les enfants de cadres, qui sont 27 % à y avoir eu recours. Les relations familiales représentent également la principale occasion de rencontrer des

étudiants: 39 % des jeunes ont rencontré des étudiants du supérieur via des connaissances ou amis de leurs frères et sœurs. Les rencontres lors de présentations en classe et de journées portes ouvertes ne concernent qu'un élève sur quatre ou cinq. Par conséquent, 26 % des étudiants ou diplômés du supérieur n'ont pas été en contact avec des étudiants du supérieur pendant leur scolarité, un taux qui atteint 45 % chez les diplômés de la voie professionnelle.

Les enfants d'ouvriers et agriculteurs sont ceux qui ont le moins eu accès à une rencontre avec un conseiller d'orientation ou un psychologue de l'Éducation nationale: c'est le cas de 21 % d'entre eux, contre 30 % des enfants d'employés et 27 % des enfants de cadres. Pour les accompagner dans le choix de leur orientation, 7 % des jeunes ont eu recours à un coach en orientation payant (services privés proposant des conseils sur la base d'une analyse de la personnalité et des compétences scolaires). Chez les enfants de cadres du secteur privé, le pourcentage de recours à ce type de prestation atteint 16 %.

Un outil semble toutefois accessible à tous: le stage de 3<sup>e</sup> est le principal moyen de tester un choix d'orientation et près d'un jeune sur deux l'a utilisé à cette fin (44 % en moyenne et 50 % dans la voie professionnelle).

## > Deux tiers des jeunes satisfaits de l'orientation qu'ils ont choisie

Au total, les jeunes s'estiment plutôt satisfaits de leurs choix d'orientation: 67 % en sont satisfaits, 33 % insatisfaits. Certains facteurs semblent jouer un rôle décisif. Ainsi, parmi les élèves qui ont le sentiment d'avoir été bien accompagnés par leur établissement scolaire, neuf sur dix sont satisfaits de leurs choix. Un accompagnement axé sur la connaissance de soi renforce également la satisfaction finale, qu'il s'agisse de comprendre ses propres envies ou de faire le point sur ses connaissances. Les rencontres avec des étudiants ou des personnes en emploi sont aussi des facteurs de plus grande satisfaction. Enfin, le fait d'avoir déjà un projet professionnel au

moment du choix augmente les chances d'être satisfait.

## > Le coût des études conduit un élève sur trois à renoncer à certaines filières

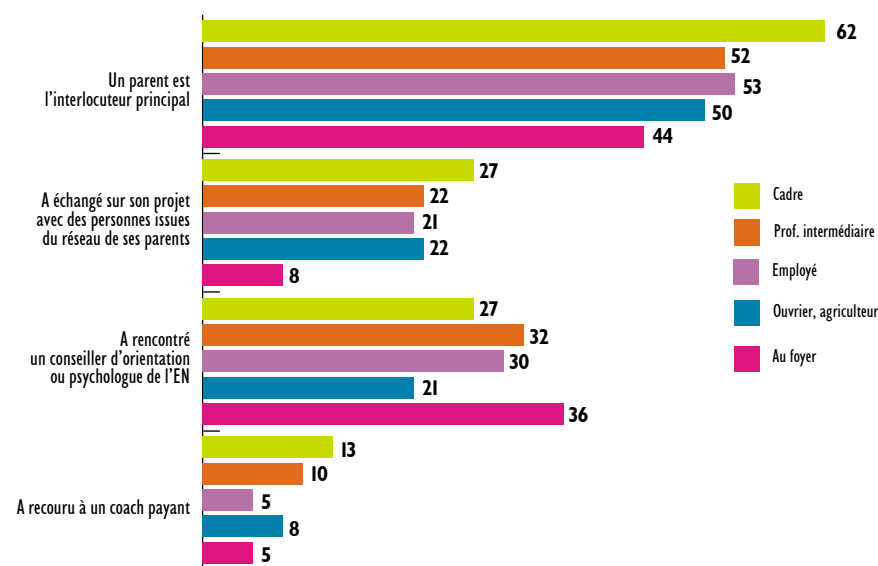
Si la connaissance des goûts et envies personnelles est importante, les jeunes sont aux prises avec d'autres contraintes et réalités dans leur orientation. 71 %

déclarent avoir écarté une orientation d'eux-mêmes, que ce soit en raison du coût des études, de leur durée, de l'éloignement géographique ou de leurs résultats scolaires.

Les jeunes femmes sont particulièrement concernées: 78 % ont renoncé à une orientation envisagée, contre 64 % des garçons. Un phénomène qui tient notamment au coût et à la durée des études: 25 % des jeunes

### LE RÔLE DES PARENTS EST PLUS IMPORTANT DANS LES MILIEUX AÎSÉS

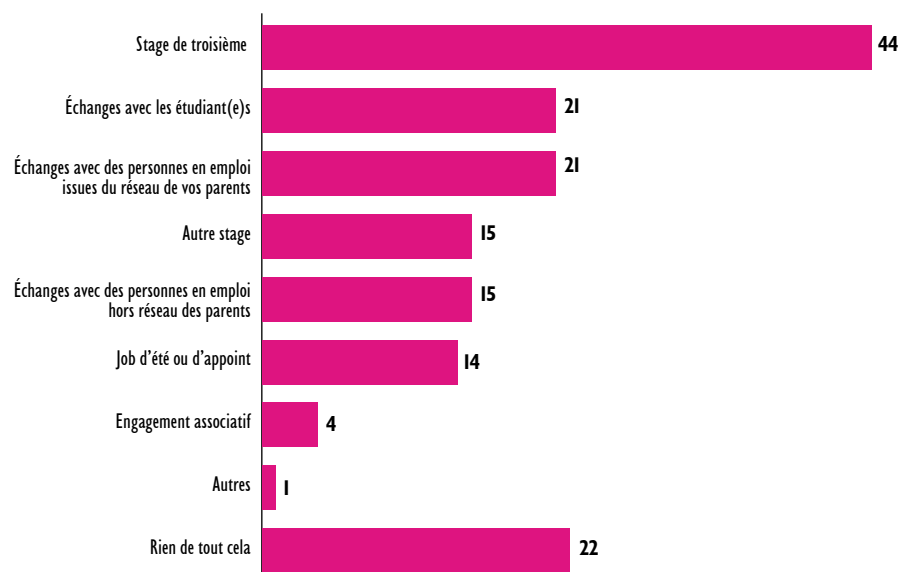
Opportunités d'accompagnement selon la profession du parent référent (en %)



Source: CRÉDOC pour le CNESCO, enquête auprès des 18-25 ans, septembre 2018.

### LE STAGE DE 3<sup>e</sup> A PERMIS DE TESTER DES IDÉES D'ORIENTATION POUR 44 % DES JEUNES

Lesquels des moyens suivants avez-vous utilisé pour « tester » des choix d'orientation et savoir si des études ou un métier vous attirait? (en %)



Source: CRÉDOC pour le CNESCO, enquête auprès des 18-25 ans, septembre 2018.

femmes renoncent à cause de la durée des études et 36 % en raison de leur coût (contre respectivement 18 % et 21 % des jeunes hommes).

L'éloignement géographique est un motif de renoncement plus fréquent dans les communes rurales: il est cité par 22 % des jeunes ruraux, contre 15 % de ceux habitant l'agglomération parisienne et 17 % dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants. Enfin, le contexte social pèse sur les choix de filière: 24 % des enfants d'employés ont renoncé à cause de la durée des études, contre 15 % des enfants de cadres. ■

## L'ENQUÊTE DU CRÉDOC POUR LE CNESCO

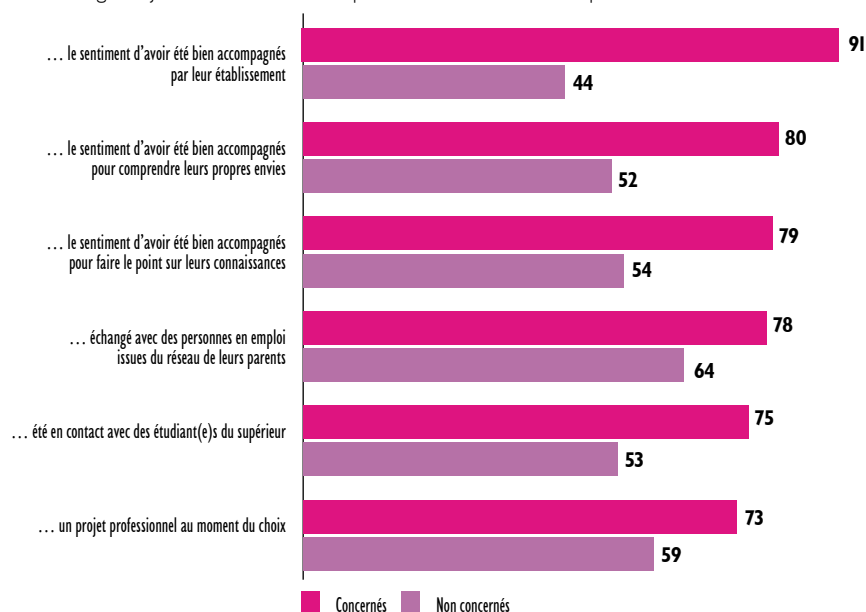
L'enquête a été réalisée en ligne entre fin septembre et début octobre 2018, auprès d'un échantillon représentatif de 1 158 jeunes de 18 à 25 ans sélectionnés selon la méthode des quotas (sexe, âge, situation vis-à-vis de l'emploi, taille d'agglomération, niveau de diplôme). Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale des 18-25 ans.

Pour tenir compte des spécificités de certaines voies et filières, quatre profils ont été constitués:

- **Arrêt au baccalauréat:** diplômés du bac ayant arrêté leurs études sans être diplômés ou n'ayant pas poursuivi après le bac.
- **Enseignement supérieur:** étudiant ou diplômé de l'enseignement supérieur.
- **Enseignement professionnel:** étudiant ou diplômé de l'enseignement professionnel (CAP, BEP ou dans l'enseignement supérieur)
- **Autres:** Cette catégorie regroupe tous les profils n'ayant obtenu ni le bac, ni un BEP, ni un CAP, qu'ils aient arrêté leurs études ou qu'ils préparent actuellement un de ces diplômes.

## L'ACCOMPAGNEMENT ET LES CONTACTS AVEC DES ÉTUDIANTS OU DES PERSONNES EN EMPLOI SONT D'IMPORTANTES FACTEURS DE SATISFACTION DES OPTIONS CHOISIES

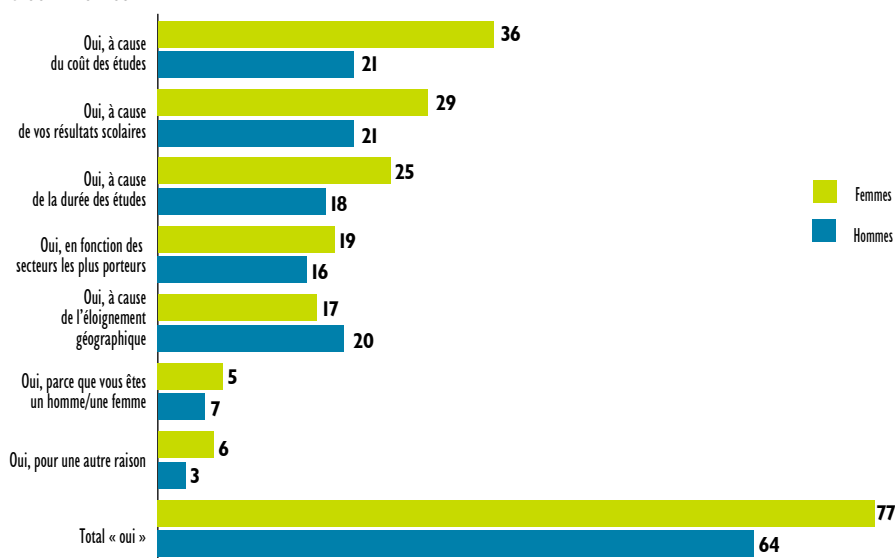
Pourcentage de jeunes satisfaits de leur parcours d'orientation lorsqu'ils ont...



Source: CRÉDOC pour le CNESCO, enquête auprès des 18-25 ans, septembre 2018.

## LE COÛT DES ÉTUDES EST LE PREMIER MOTIF POUR RENONCER À UNE ORIENTATION, NOTAMMENT CHEZ LES JEUNES FEMMES

Pourcentage de jeunes qui déclarent avoir envisagé des orientations qu'ils ont finalement écartées d'eux-mêmes



Source: CRÉDOC pour le CNESCO, enquête auprès des 18-25 ans, septembre 2018.

## Pour en savoir plus

- > « Aider les jeunes à mieux identifier leurs goûts et motivations personnelles: un levier pour améliorer l'orientation », CRÉDOC, Sandra Hoibian, Charlotte Millot, <https://www.credoc.fr/publications/aider-les-jeunes-a-mieux-identifier-leurs-gouts-et-motivations-personnelles-un-levier-pour-ameliorer-lorientation>
- > « Les préconisations du CNESCO pour aider les élèves à construire leur parcours d'orientation », CNESCO 2018 [http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/12/181211\\_Cnesco\\_orientation\\_preconisations.pdf](http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/12/181211_Cnesco_orientation_preconisations.pdf)
- > Comment l'école aide-t-elle les élèves à construire leur orientation? <http://www.cnesco.fr/fr/education-a-lorientation/>